

INFORMATION PRÉOPÉRATOIRE

PONTAGE FÉMORO-JAMBIER

➤ PRATICIEN

Nom :

Adresse :

N° RPPS :

➤ PATIENT

Nom :

Prénom :

Les examens ont montré une atteinte importante de votre artère fémorale superficielle basse et/ou poplitée, et une intervention chirurgicale vous a été proposée, soit en première intention, soit après échec ou impossibilité d'un geste endovasculaire (angioplastie ou dilatation). Le pontage fémoro-jambier ou pontage distal, est réservé aux situations les plus graves de l'artériopathie.

Afin de prendre une décision en toute connaissance de cause, vous devez être informé des risques encourus et des suites normalement prévisibles de l'intervention. Le chirurgien et l'anesthésiste lors de la consultation préopératoire vous expliqueront le déroulement de cette intervention. Cette fiche vous aidera à vous préparer à l'intervention.

À QUOI SERVENT LES AXES JAMBIERS ?

L'artère fémorale superficielle chemine le long de la face interne de la cuisse, et l'artère poplitée qui la prolonge, derrière le genou, est l'artère nourricière principale de la jambe. En dessous du genou, elle donne naissance à trois artères, deux artères tibiales (antérieure et postérieure) et une artère fibulaire (ex artère péronière). L'apparition d'une sténose (rétrécissement) ou d'une oblitération sur l'artère poplitée et/ou les artères de jambe constituent un signe de gravité de la maladie artérielle car les possibilités thérapeutiques sont plus restreintes et les taux de perméabilité après revascularisation plus faibles, qu'au niveau des artères plus proximales.

Les manifestations cliniques regroupées sous le terme d'artérite sont liées au degré de rétrécissement de l'artère et sont classées en stades de gravité croissante.

Au cours d'un **effort** (marche ou course), les besoins musculaires augmentent et nécessitent un apport sanguin supplémentaire qui ne peut être fourni lorsque l'artère est rétrécie ou bouchée. La survenue de **douleurs au repos**, ou de **troubles trophiques** (gangrène sur les orteils) traduisent un stade évolué de la maladie avec menace sur l'avenir du membre.

Une **oblitération brutale** est responsable d'un tableau d'**ischémie aigüe**, imposant une **revascularisation urgente**.

QUELLE LÉSION EST À L'ORIGINE DU RÉTRÉCISSEMENT DE L'ARTÈRE ?

La maladie athéromateuse est à l'origine de l'immense majorité des lésions artérielles, mais le diabète constitue un facteur aggravant supplémentaire au niveau des axes de jambe. La plaque athéromateuse est constituée d'une accumulation de graisses, de glucides (sucres), de tissus fibreux et de dépôts calcaires. Cette plaque peut se compliquer dans la paroi de l'artère. En se fracturant à l'intérieur de l'artère, elle entraîne parfois la formation d'un caillot qui bouche l'artère ou qui, en se détachant, entraîne une embolie. Ces plaques athéromateuses se développent surtout, en raison des turbulences du flux sanguin, au niveau des bifurcations artérielles. La maladie athéromateuse est favorisée par les facteurs de risque cardio-vasculaire : tabac, hypertension artérielle, anomalies lipidiques (excès de cholestérol), diabète et vieillissement.

Le contrôle de ces facteurs de risque est impératif et repose sur l'acceptation de règles hygiéno-diététiques et la lutte contre la sédentarité.

EXISTE-T-IL UNE ALTERNATIVE AU PONTAGE ?

Dans tous les cas, avant d'envisager une intervention chirurgicale, il est impératif de consulter votre médecin qui vous guidera vers un spécialiste (angiologue, cardiologue) pour la réalisation d'un examen écho-doppler.

Le traitement médical est systématique. Débuté et poursuivi, soit isolément, soit en association avec l'intervention chirurgicale, il comprend :

- La lutte contre les facteurs de risque vasculaire (marche régulière, arrêt du tabac, régime alimentaire...)
- Les médicaments : aucun médicament n'a d'effet reconnu ni certifié sur l'amélioration de la circulation artérielle ; les traitements sont essentiellement destinés à la prévention de la maladie athéromateuse et de la thrombose
- La prise de médicaments pour contrôler les chiffres tensionnels, lipidiques, glucidiques, si ceux-ci sont élevés
- La mise sous traitement antiagrégant plaquettaire (dérivés de l'aspirine ou autres inhibiteurs de l'activation plaquettaire) pour fluidifier le sang et éviter la formation de caillots
- Des médicaments à destinée cardiaque éventuellement

Le traitement chirurgical n'est proposé qu'en cas de gêne fonctionnelle marquée, non améliorée par le traitement médical, ou lorsque le patient se plaint de douleurs de repos ou de plaies (gangrène)

- Un traitement par angioplastie (dilatation +/- stent) est une alternative possible au pontage. Ce dernier est habituellement proposé en cas de difficultés ou de limites à la réalisation d'angioplastie. Une angioplastie est parfois nécessaire en complément du geste de pontage.

QUELLES SONT LES MODALITÉS DE L'INTERVENTION CHIRURGICALE ?

L'intervention est pratiquée, dans la majorité des cas, sous anesthésie générale, mais aussi sous anesthésie loco-régionale (péridurale ou rachianesthésie). L'anesthésiste vous précisera les modalités, les avantages et les risques liés à chaque type d'anesthésie.

La réalisation d'un pontage fémoro-jambier ou poplitéo-jambier consiste à remplacer le segment d'artère pathologique, en utilisant soit une prothèse (matériel synthétique), soit un greffon veineux, prélevé le plus souvent sur le même membre. La veine saphène est soit prélevée et retournée, soit laissée en place ce qui impose de détruire ses valvules pour effectuer un pontage in situ. Une allogreffe (banque d'organe) peut aussi être utilisée. Votre chirurgien vous détaillera ces éventualités.

Cette intervention nécessite habituellement deux incisions. La première est réalisée le plus souvent à la partie basse de la face interne de la cuisse pour aborder l'artère fémorale superficielle basse ou l'artère poplitée haute, la seconde, plus ou moins bas sous le genou pour le raccordement du pontage sur l'axe jambier choisi. D'autres incisions sont parfois nécessaires si un greffon veineux est utilisé, ou en cas de pontage séquentiel.

La durée d'hospitalisation varie de 8 à 15 jours, et un séjour en unité de soins intensifs est parfois nécessaire en fonction de vos co-morbidités.

QUELS SONT LES ACCIDENTS ET COMPLICATIONS POSSIBLES AU COURS DE CETTE INTERVENTION ?

Certains incidents ou accidents peuvent survenir malgré toutes les précautions mises en œuvre. Ils sont comparables à ceux associés à toute intervention chirurgicale nécessitant une anesthésie générale.

Ces risques sont plus importants chez les patients souffrant de maladies associées comme le diabète, l'hypertension, l'excès de graisses dans le sang, insuffisance rénale, bronchite chronique obstructive. Ils augmentent également en cas de réintervention.

- Les complications les plus graves sont l'**infarctus** ou les **troubles du rythme** du cœur, l'**accident vasculaire cérébral**, l'**embolie** ou les **infections pulmonaires**.
- Des **saignements** sont possibles au cours de l'opération ou dans ses suites immédiates. Ils justifient parfois la réalisation de perfusions sanguines. Certains saignements sont dus à des fuites au niveau des sutures de la prothèse ou du greffon veineux. Ils nécessitent une reprise chirurgicale pour assurer l'étanchéité des raccords entre l'artère et le pontage.
- Les **hématomes** qui apparaissent dans les suites opératoires disparaissent sans nécessiter de geste chirurgical supplémentaire et sont le plus souvent favorisés par les traitements anti-coagulants et anti-agrégants plaquettaires
- Les incisions nécessaires à la dissection et la mise en place du pontage peuvent léser certains petits nerfs superficiels et entraîner des **troubles de la sensibilité cutanée** qui pourront s'améliorer avec le temps.
- Les **complications lymphatiques** (écoulement séreux ou collection sous-cutanée) inhérents à la présence de ganglions au niveau de l'abord fémoral sont le plus souvent transitoires.
- L'**infection** : Elle peut être superficielle ou profonde et avoir des conséquences redoutables pouvant conduire à une réintervention avec ablation du pontage lorsque celui-ci utilise une prothèse. Comme pour tout acte chirurgical comportant un abord cutané, une hygiène rigoureuse de la peau et une préparation spécifique sont impératives, la majorité des infections post opératoires étant due à des germes présents dans l'organisme (peau, sphère ORL, appareil digestif, appareil génito- urinaire, etc ...) Toute infection bactérienne survenant en n'importe quel point de l'organisme même distant du geste chirurgical fémoro ou poplitéo-jambier, peut entraîner une greffe bactérienne sur la prothèse vasculaire, il sera important de traiter ces foyers infectieux potentiels. Des prélèvements bactériologiques au niveau des troubles trophiques ont souvent précédé l'intervention.
- Parfois, à la suite d'une mauvaise circulation sanguine pendant plus de 6 heures, un oedème, des douleurs très importantes, lors de la mobilisation de la jambe ou du pied, obligent le chirurgien à pratiquer

des incisions en regard des muscles en cause pour éviter qu'ils se détruisent. Ce geste chirurgical appelé **aponévrotomie** vous sera détaillé par votre chirurgien.

- Comme dans toute chirurgie concernant les vaisseaux, il existe un risque de **thrombose** du pontage due soit à la formation de caillot (thrombose) soit à la suite de la migration de ce caillot (embolie). La survenue d'une **ischémie aigue** post-opératoire est la complication la plus redoutable et la plus redoutée pouvant imposer une **réintervention précoce** ou une **amputation**. Il s'agit là d'un **échec thérapeutique** souvent favorisé par la très mauvaise qualité du réseau artériel distal.

SURVEILLANCE

En fonction de l'importance de l'intervention chirurgicale, vous devrez rester allongé pendant 2 à 5 jours. La mobilisation progressive, à la suite de cette période, se fera plusieurs fois par jour et sera retardée en cas d'apparition d'un gonflement au niveau des jambes. La sortie de l'hôpital sera envisagée une fois la cicatrisation en bonne voie, et l'autonomie de la marche retrouvée.

L'évolution de la pathologie athéromateuse (sténose sur une anastomose, thrombose du pontage ou apparition de sténoses sur d'autres territoires) nécessite une surveillance attentive de tous les opérés.

Des examens réguliers par Echo-Doppler sont réalisés systématiquement après pontage distal pour contrôler le bon fonctionnement du pontage. En cas de nouveau rétrécissement du calibre de l'artère réparée, une dilation ou une réintervention, peut vous être proposée par votre chirurgien.

EN RÉSUMÉ

Ces explications ne peuvent être exhaustives et votre médecin traitant a également été informé des propositions thérapeutiques qui vous ont été faites. Le chirurgien et le médecin anesthésiste restent à votre entière disposition pour vous fournir tout renseignement complémentaire sur tel ou tel point particulier que vous auriez insuffisamment compris et que vous souhaiteriez faire préciser.

QUELQUES QUESTIONS QUE VOUS DEVEZ VOUS POSER OU POSER À VOTRE CHIRURGIEN AVANT DE VOUS DÉCIDER POUR VOTRE INTERVENTION

- Pourquoi me recommandez-vous cette chirurgie particulièrement ?
- Y a-t-il d'autres solutions chirurgicales pour mon cas et pourquoi ne me les recommandez-vous pas ?
- Si je ne me fais pas opérer, mon état va-t-il se dégrader ?
- Comment se passe l'acte chirurgical et en avez-vous l'expérience ? Quel est le temps opératoire ? Quelle est la durée de l'hospitalisation ? Aurai-je beaucoup de douleurs et comment la traiter ?
- Quels sont les risques et/ou complications encourus pour cette chirurgie ?
- Quels sont les bénéfices pour moi à être opéré et quel résultat final puis-je espérer ?
- Au bout de combien de temps pourrai-je reprendre mon travail ou mes activités sportives et quelle sera la durée totale de ma convalescence ?
- Me recommandez-vous un second avis ?

Date de remise du document :

Date de la signature :

Signature du patient :

Attention : si vous ne retournez pas à votre chirurgien ces documents, dûment paraphés et signés attestant la remise de la fiche d'information préopératoire et du consentement éclairé, votre intervention ne pourra pas être pratiquée.